

EDITORS' NOTE

NOTE DE LA RÉDACTION

Bientôt cinq ans que je me suis joint à mon ami John Willis pour participer à la publication du *Bulletin* de la SHC. Quinze numéros plus tard, il est temps pour moi de saluer une dernière fois les lecteurs qui nous ont accompagnés au fil de ces années, avant de laisser la place à un nouvel éditeur francophone. John avait déjà cédé la sienne à Alexandra Mosquin, qui a grandement contribué à l'évolution du *Bulletin* ces trois dernières années. Nous nous sommes toujours efforcés d'améliorer son contenu autant que sa présentation et ce processus se poursuivra certainement dans les prochaines années, les attentes de nos lecteurs comme la variété des informations et des outils disponibles ne cessant jamais d'évoluer. Le *Bulletin* essaie encore aujourd'hui de refléter le mieux possible cette évolution, comme c'était le cas sous les éditeurs précédents.

J'ai eu le plaisir de travailler avec de nombreux historiens et historiennes de partout au Canada qui ont fait partie des différents conseils de la SHC pendant ces cinq années. Après Gerry Friesen, j'ai vu évoluer la société sous les présidences de Margaret Conrad, Craig Heron et maintenant Mary Lynn Stewart; quatre présidents provenant de quatre régions différentes du pays, avec chacun son style et ses objectifs particuliers. Les éditeurs du *Bulletin* apportent eux aussi chacun un peu de leurs idées. John Willis a amorcé le mouvement pour rafraîchir la présentation du *Bulletin*, Alexandra a beaucoup travaillé à solidifier son contenu, le prochain éditeur francophone ajoutera son apport, lui aussi. Il aura en tout cas un rôle important à jouer pour s'assurer de la qualité du contenu francophone du *Bulletin*.

Le *Bulletin* occupe une place centrale dans les communications de la SHC. Il sert à diffuser les informations utiles aux membres, mais nous avons voulu aussi qu'il puisse être utilisé comme un lieu de discussion et même de débats sur les sujets qui intéressent la communauté historique. La chronique régulière des étudiants diplômés nous fournit de bons exemples de ces discussions, mais beaucoup d'autres sujets encore pourraient être abordés dans les pages du *Bulletin*. L'histoire d'autres parties du monde et les historiens d'autres pays y trouvent de plus en plus leur place aux côtés des spécialistes de l'histoire canadienne. Pour ma part, j'ai bien l'intention de continuer de collaborer avec les éditeurs du *Bulletin* en leur offrant certaines contributions sur des sujets divers. Le *Bulletin* est un excellent véhicule pour rejoindre les historiens et historiennes, francophones et anglophones, du Canada et d'ailleurs. Il faut s'en servir.

Jean Martin

As Jean notes above, the *Bulletin* is here to serve as a site for discussion and even debate, if members work to generate this content. While publishing in the *Bulletin* will not get you hired or even lead to a scholarly promotion, it is a voice for historians throughout Canada, and it is widely distributed through institutional networks. It should be a publication that all of you, who are reading this text right now, will consider for a future article. General guidelines on writing for the *Bulletin* can be found at the CHA website.

During Jean's tenure as French-language editor, he witnessed the dramatic transformation of the CHA, and he played a significant role in getting our organization through this change to where it is today. In addition to working on the *Bulletin*, as a member of the executive, he persistently championed the use of French in the organization and at the annual conference. He built the association's bonds with the *Institut d'histoire de l'Amérique française* through reciprocal council meeting attendance, sharing with them and reporting back to council on subjects of joint concern, and extending invitations for their president to attend our council meetings. In the fall of 2008, Jean was part of the executive team that conducted a difficult search for an executive coordinator; he took the lead in translating our advertisement, insisted on the requirement of bilingualism, and tested all candidates during the interviews. His internal advocacy for the promotion of French in all aspects of CHA work has had an enduring effect.

Through all of this, Jean carried on his fascinating work as a historian for the federal government at the Department of National Defence's Directorate for History and Heritage. Twice he was sent abroad – to Afghanistan and to Haiti – to document the Canadian government's role as it carried out missions in those nations, collecting information for the use of future historians. One of my favourite *Bulletin* articles remains Jean's report from Afghanistan, complete with the picture of the Tim Horton's in a trailer. Thank you Jean for your unfailing positive attitude and your support, and best of luck in future endeavours.

Alexandra Mosquin